



# BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2018 | N° 029

Dossier **LES INTÉRIEURS HISTORIQUES**

Varia LA RESTAURATION DU *CHEVAL MARIN*  
L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM  
LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

DOSSIER

# LE *BLOEMENWERF* D'HENRY VAN DE VELDE (1895-1896)

ENQUÊTE SUR UNE  
CONSTRUCTION  
MYTHIQUE

**ANNE VAN LOO**  
ARCHITECTE ET URBANISTE



Vue du hall central dans son état actuel avant restauration (photo P. Schmückle von Minckwitz).

LA REDÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE ALLEMANDE D'HENRY VAN DE VELDE DANS LA SECONDE MOITIÉ DES ANNÉES 1970 A PERMIS D'EXPLIQUER LE GRAND ÉCART QUE L'ARTISTE SEMBLAIT AVOIR ACCOMPLI ENTRE LE ROMANTISME DU BLOEMENWERF, SA TOUTE PREMIÈRE MAISON EN 1895, ET L'APPARENT FONCTIONNALISME DE LA NOUVELLE MAISON, LA QUATRIÈME ET DERNIÈRE DEMEURE QU'IL SE CONSTRUISIT À TERVUEREN, NON LOIN DE BRUXELLES EN 1927<sup>1</sup>. Les études menées récemment à propos du Bloemenwerf apportent des éclairages supplémentaires sur cette question.

Le *Bloemenwerf* est devenu un mythe avant d'être l'objet d'études<sup>2</sup>. On ignorait tout de plusieurs aspects déterminants de sa conception : son terrain d'origine, son implantation, son parti constructif, ses matériaux, ses finitions, ses équipements... Même son aspect étrange et son organisation spatiale inattendue n'avaient guère été investigués. C'est à ces questions – essentielles pour la restauration – que s'est attelée notre étude<sup>3</sup>. Car, bien qu'elle soit la première construction d'un artiste sans formation architecturale, la maison témoigne d'une maîtrise spatiale ainsi que d'un savoir-faire et d'un souci de perfection technique remarquables<sup>4</sup>. Enfin, elle nous apprend le rôle essentiel assigné à la matière et à la couleur des espaces nés de la « conception rationnelle » que van de Velde prôna sa vie durant<sup>5</sup>.

## UNE MAISON ROMANTIQUE ET RATIONNELLE

Van de Velde a fait lui-même le récit de son abandon de la peinture de chevalet au profit des arts décoratifs et industriels, ainsi que des événements qui le conduisirent à réaliser son foyer en autodidacte<sup>6</sup>. Le contexte qui entoura cette création étonnante à plusieurs points de vue



Fig. 1

Chemin d'accès menant du porche à l'entrée principale du *Bloemenwerf* (photo Charles Lefébure, 1899 © AML, FS X 882/0001/001/05).



Fig. 2

C.F.A. Voysey, dessin pour *Walnut Tree Farm*, 1890 (© RIBA Collections, RIBA94209). À mettre en relation avec les dessins pour les façades de van de Velde, publiés dans l'article de Françoise Aubry (*Bruxelles Patrimoines*, 22).



**Fig. 3**  
Façade principale (ouest) en 1898 [extrait de *L'Art décoratif. Revue internationale d'art industriel et de décoration*, Paris, octobre 1898].

et la réévaluation du rôle qu'y joua Maria, sa jeune épouse, permettent d'en comprendre mieux l'éclosion.

En juin 1894, au lendemain de leur mariage, Maria et Henry habitent un petit studio aménagé à l'invitation de la mère de Maria, Louise Sèthe, dans la villa familiale d'Uccle. On sait à présent que cette maison était implantée au Dieweg, juste en face du terrain que Louise Sèthe achète avenue Vanderaey, en janvier 1895, pour convaincre les jeunes époux de se construire une maison selon les principes qu'ils défendent<sup>7</sup>. Cette situation facilite heureusement les va-et-vient que nécessitent le minutieux travail d'implantation et de conception, le suivi du chantier et des aménagements intérieurs, au moment où van de Velde travaille à l'aménagement de salons pour la galerie parisienne *L'Art Nouveau*<sup>8</sup>.

Une fois le *Bloemenwerf* édifié, Louise Sèthe demande à son beau-fils de lui construire sa propre nouvelle maison sur ce vaste terrain de 71 ares (1897-1898)<sup>9</sup>. Les propriétés sont simplement divisées par

une haie, 51 ares étant réservés au *Bloemenwerf* accessible depuis l'avenue (alors un simple chemin pavé) par un vaste portail en bois à deux vantaux, pris entre des massifs de maçonnerie (fig. 4). La scénographie mise en place par van de Velde, différente de l'approche latérale actuelle, accentue la symétrie axiale de la façade principale : passé le portail, quelques pas sont nécessaires avant de pivoter légèrement vers la droite pour découvrir la maison en position haute, presque de face, au bout d'un long chemin bordé de fleurs et de vergers (fig. 1).

### LES FAÇADES, REFLETS DE LA VIE INTÉRIEURE

Les sources qui ont pu inspirer le *Bloemenwerf* ont été identifiées : c'est essentiellement à C. F. A. Voysey (1857-1941) qu'est empruntée l'image du cottage avec ses pignons placés en batterie, ses façades enduites, ses volets verts, les bancs encadrant l'entrée, les tonneaux pour recueillir l'eau des toitures, etc. (fig. 2).<sup>10</sup>



**Fig. 4**  
Maria van de Velde et ses filles Nele et Hélène devant le portail du *Bloemenwerf*, rue Vanderaey, 1900 (© coll. particulière).

Publié dès 1898 dans le premier numéro de la revue *L'Art décoratif*, le *Bloemenwerf* a fait l'objet de plusieurs reportages photographiques peu après sa construction<sup>11</sup>. Ils documentent ses façades et ses aménagements les plus significatifs – mais seulement en noir et blanc (fig. 3). Ils montrent que la maison a subi relativement peu de modifications structurelles en-dehors de l'étage ajouté assez discrètement en 1955 à l'arrière, au-dessus de l'atelier<sup>12</sup>. Par contre, les finitions extérieures et intérieures ont été complètement modifiées.

La forme compacte de la construction a clairement été composée depuis l'intérieur vers l'extérieur. Les angles coupés accusent la verticalité de la façade principale et soulignent l'aspect enveloppant de la construction. L'interprétation anglo-saxonne et régionaliste que donne van de Velde de la typologie de la maison de campagne doit sa forme au volume générateur du hall central conçu comme un pentagone irrégulier, sur deux niveaux. Un vaste lanterneau baigne de lumière le cœur de la composi-



**Fig. 5**  
 Maria dans le hall, portant une robe dessinée par van de Velde, 1898. En arrière-plan, son portrait par T. Van Rysselberghe (© ENSAV – La Cambre, 5344 S).



**Fig. 6**  
 Vue du bureau depuis la galerie vers 1900 (© collection particulière).

tion. L'escalier en bois blond fait face à l'entrée. Son départ en angle droit, menant vers un petit palier, appelle le mur oblique et détermine la forme du hall – espace central et dynamique sur lequel règne le magnifique portrait de Maria, peint en 1893 par Théo Van Rysselberghe (fig. 5). Cette peinture néo-impressionniste de grande dimension constitue l'événement principal de l'espace, avec la galerie du premier étage également accessible par l'escalier secondaire qui démarre discrètement à gauche du petit palier. C'est dans un dégagement de cette galerie, au centre de la façade principale, qu'Henry van de Velde s'aménage un bureau bibliothèque, dans un second temps (1898), en remplaçant le garde-corps par des vitrines basses double face (fig. 6).

## LA PUISSANCE DE L'ORGANISATION SPATIALE

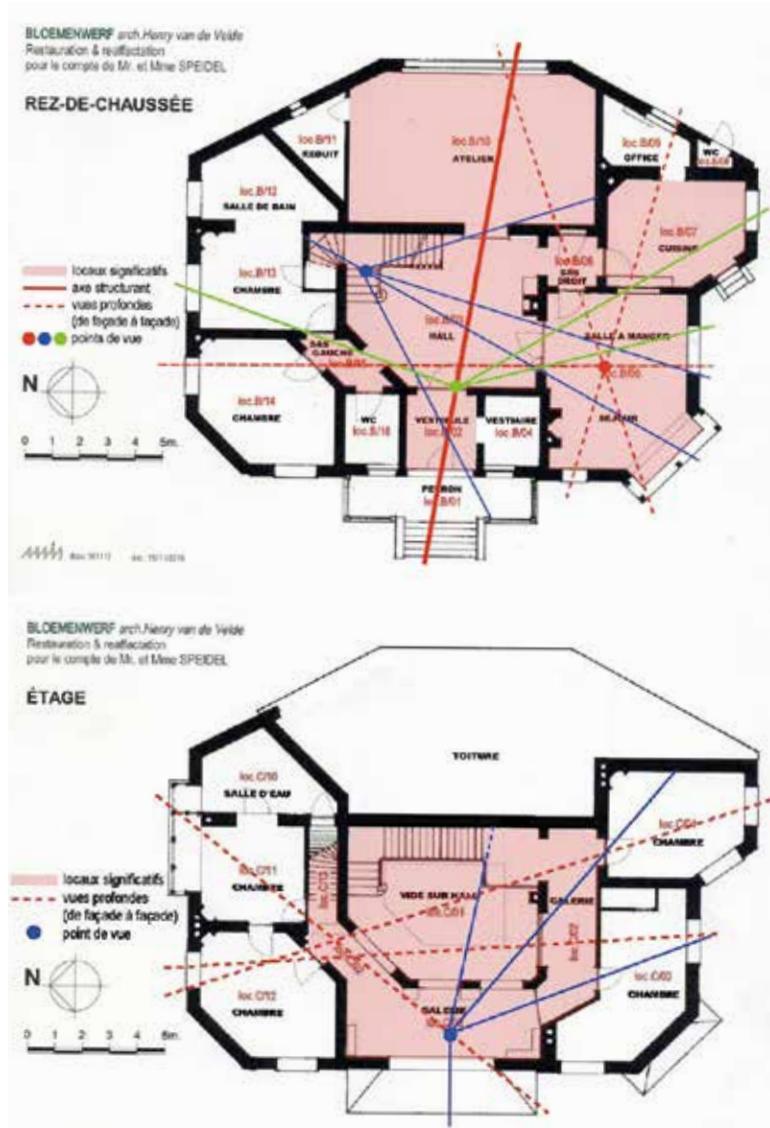
Le hall central commande directement les espaces principaux (vestibule, atelier et séjour-salle à manger)

par de larges baies, souvent fermées par des menuiseries à trois pans amovibles, tandis que les espaces privés sont distribués indirectement, par l'intermédiaire de petits sas se répondant de part et d'autre de l'axe principal qui va du perron à l'atelier. Cet axe structurant (est-ouest) traverse la maison de part en part, légèrement en oblique, dans le prolongement du chemin d'accès originel à travers le jardin. L'autre axe (nord-sud) relie le séjour-salle à manger et la chambre de travail à travers le hall central<sup>13</sup> (fig. 7). En contrepoint, la galerie de l'étage s'affirme par un papier peint à motifs contrastés (grandes volutes) à l'arrière-plan de la structure. Le contre-lanterneau garni d'un verre « cathédrale » légèrement rose-mauve (comme ceux de toutes les menuiseries intérieures) casse le froid de la lumière zénithale et baigne l'espace d'une atmosphère douce et chaleureuse.

Van de Velde supprime les portes là où elles ne sont pas indispensables ou les conçoit de manière à ce que les locaux

s'ouvrent largement les uns sur les autres pour former une vaste réception. La grande fluidité spatiale autorise une promenade architecturale en boucle, animée par des vues diagonales et profondes qui dilatent l'espace en l'ouvrant vers l'extérieur (fig. 8a, b et c). La hiérarchie des espaces de l'habitation bourgeoise traditionnelle (et sa déclinaison plus libre dans la maison de campagne) a disparu au profit d'une vie domestique centrée sur la production artistique. Cependant, les locaux du *Bloemenwerf* n'ont pas tous la même importance<sup>14</sup>.

Cette composition très étudiée n'a aujourd'hui rien perdu de sa puissance : le dispositif spatial est demeuré intact malgré l'extension du premier étage. Toutefois, cette organisation de l'espace était fermement soutenue par les mises en couleurs et les harmonies recherchées de Maria et Henry van de Velde, adeptes des théories scientifiques pratiquées par les néo-impressionnistes. Dans le cas particulier de la galerie – lieu de passage et lieu de vie à la fois, à



**Fig. 7**  
Les espaces significatifs et les axes structurants du rez-de-chaussée et du 1<sup>er</sup> étage. (plan de l'auteur).



**Fig. 8a**  
Le hall central et le vestibule en 1898. Le garde-corps du premier étage est encore en place. À droite de la porte, la toile *Champs aux coquelicots* de V. Van Gogh [1889]. À gauche, un katagami et un meuble vitrine de van de Velde (extrait de *L'Art décoratif. Revue internationale d'art industriel et de décoration*, Paris, octobre 1898).



**Fig. 8b**  
Maria et Nele van de Velde dans l'escalier. Au fond, l'atelier de dessin 1900 [© collection particulière].



**Fig. 8c**  
Le hall du *Bloemenwerf*. Maria porte une robe dessinée par van de Velde. À gauche, le portrait de Maria par Van Rysselberghe [© ENSAV-LA Cambre 5240 S].



Fig. 9a

Le bureau-bibliothèque de la galerie et le papier peint dynamographique, 1900. Le garde corps est remplacé par des vitrines. Au fond, la presse à bras *La Joyeuse* de van de Velde (photo Charles Lefébure, 1896 © AML, FS X 882/0001/002/08).



Fig. 10

La salle à manger avec sa fenêtre passe-plat donnant dans la cuisine (extrait de *L'Art décoratif*, Paris, octobre 1898).

la manière des cottages anglais – le célèbre papier peint « dynamographique », spécialement créé pour le *Bloemenwerf*<sup>5</sup>, donne une forte tenue à cet espace (fig. 9a et 9b). Depuis le hall, les couleurs vibrent et se mélangent entre elles tandis que le graphisme puissant et le rythme des lignes lui confèrent autonomie spatiale et robustesse.

### LA POLYCHROMIE AU SECOURS DE L'ASCÉTISME

La maison était conçue comme « un rempart contre la laideur » mais c'était, avant tout, le foyer de deux artistes menant une vie simple, en symbiose avec la nature. On y découvrirait des meubles étudiés spécialement pour certains espaces, comme

la table et les célèbres chaises de la salle à manger (fig. 10)<sup>16</sup>. Un éventail de leurs productions était aussi présenté : luminaires, foyers garnis de céramiques et autres objets édités par la société *H. van de Velde et Cie*<sup>17</sup>. Les meubles étaient rares car, comme l'explique van de Velde, l'essentiel du mobilier était incorporé à l'architecture<sup>18</sup>.



Fig. 9b

Le papier peint dynamographique (extrait de *L'Art décoratif. Revue internationale d'art industriel et de décoration*, Paris, octobre 1898, n° 1, entre p. 10/11).



Fig. 11

Papier peint *Dahlia*, créé par Maria et Henry van de Velde vers 1894 et utilisé dans le vestibule (© Nordenfjeldske Kunstindustrimuseum, Trondheim, NKIM Kat. 9297).



**Fig. 12a**  
Le papier peint *Ancolie*, créé par Maria et Henry van de Velde vers 1894 et utilisé dans le séjour- salle à manger du Bloemenwerf (© ENSAV – La Cambre, 3926 S).



**Fig. 12b**  
Maria dans une robe de van de Velde, devant la triple porte du séjour-salle à manger, 1900 (coll. particulière).



**Fig. 13**  
Vue du vestibule depuis le hall, vers 1900. À droite de la porte, *Dimanche, Port en Bessin* de Seurat (1888) (© AML, 1896, FS X 00882/0001/002/09).

Dans cet intérieur, dont la sobriété frisait le dénuement au vu des critères de l'époque, matières et couleurs sont les seuls ornements. Plusieurs papiers peints créés par Maria et Henry décorent le vestibule (*Dahlia*) (fig. 11), la salle à manger (*Ancolie*) (fig. 12a et b) et probable-

ment des chambres<sup>19</sup>. Dans le hall, la finition des murs se présente en deux tons. Une discrète frise décorative court le long des plinthes et de la cimaise qui divise les parois (fig. 13)<sup>20</sup>. Des œuvres de Seurat, Van Gogh et Signac exaltent l'espace et le grand portrait de Maria par Théo Van Rysselberghe, où dominent les tons roses et mauves, semble faire partie intégrante de la composition du hall. Il en a probablement inspiré les harmonies de couleur qui glissent de pièce en pièce, scellant de la sorte l'unité spatiale. Les planchers, simplement vernis ou recouverts de lino (ton sur ton), y contribuent.

Les locaux de service sont revêtus de carreaux de grès ocre-orangé tandis que le vestibule et son vestiaire, égayés par le papier peint *Dahlia*, (cf. plus haut) sont recouverts de grès-cérame bleu pâle. À l'instar de la galerie, cette pièce de passage est dotée d'une forte identité spatiale par le traitement coloré des surfaces et les motifs

du papier peint. Les plafonds sont enduits au plâtre sans aucune moulure – excepté dans le hall et la galerie. Certains sont peints en rose. L'escalier en hêtre et les portes en *pitch pine*, avec leurs luxueux encadrements silhouettés, se déclinent dans des tons de bois naturel relativement clairs<sup>21</sup>. Toutes les quincailleries en laiton furent conçues par van de Velde (fig. 14).

## LA VIE DANS UNE MAISON DE CAMPAGNE EN 1896

Le drame de la perte de leur premier enfant avait certainement rendu Maria et Henry van de Velde particulièrement attentifs à concevoir une habitation saine et l'on a retrouvé, dans la bibliothèque que l'artiste a confiée à l'école de La Cambre, un exemplaire de l'ouvrage de W.H. Corfield<sup>22</sup>. Ses judicieux conseils concernant le confort et l'hygiène du bâti semblent bien avoir été appliqués au *Bloemenwerf* tant en matière de construction



Fig. 14  
Poignée extérieure de la porte d'entrée du *Bloemenwerf* (photo P. Schmückle von Minckwitz).

(usage de murs doubles ventilés en façade) que de ventilation, d'isolation, d'hydraulique, de sanitaires, d'éclairage, d'utilisation de certains matériaux, etc. Cela en fait une maison assez atypique, présentant des qualités constructives et de confort peu courantes pour les habitations particulières de cette époque et, sans doute, encore performantes au regard des exigences actuelles.

Lors de sa construction, le *Bloemenwerf* était situé en pleine campagne : pas de distribution d'eau ni d'électricité et encore moins de raccordement à l'égout. L'éclairage se faisait au gaz et l'alimentation en eau potable à l'aide d'une pompe et d'un puits accessibles depuis la cave et l'arrière-cuisine. Une citerne existait à proximité de la cuisine et un vaste réservoir, recueillant l'eau des toitures, était disposé au premier

étage<sup>23</sup>, autorisant une installation d'eau courante vers la salle de bain située juste en dessous et vers le *water-closet* du rez-de-chaussée. Une toilette sèche était aménagée au dos de l'arrière-cuisine, accessible par l'extérieur. Les eaux usées étaient évacuées vers un puits perdu et le chauffage se faisait à l'aide de poêles à charbon.

.....  
**LE BLOEMENWERF  
APRÈS MARIA ET  
HENRY VAN DE VELDE**

Les affaires se développant, Henry et Maria van de Velde ont un moment pensé agrandir le *Bloemenwerf* avant de décider de le quitter pour Berlin, en septembre 1900, en raison du succès des aménagements de van de Velde en Allemagne<sup>24</sup>.

La période qui s'étend de leur départ à la vente de la maison par Louise Sèthe en 1915 n'a pratiquement pas connu de modification. Le propriétaire suivant (1915 à 1949), a essentiellement réalisé des améliorations de confort en plus de petites transformations réversibles. Par contre, il a procédé au lotissement du terrain à partir de 1934, réduisant le jardin à 50 % de sa superficie initiale (fig. 15). Les principales transformations de la maison et de son jardin ont été apportées durant la longue période 1949-2016. Les tracés originaux du jardin ont été modifiés suite au lotissement et l'essentiel des plantations a été renouvelé<sup>25</sup>.

Les grosses interventions structurales, réalisées avant le classement de la maison, portent sur l'ajout de deux chambres et d'une salle de bain au-dessus de l'atelier en 1955

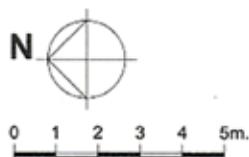
**BLOEMENWERF** arch. *Henry van de Velde*  
 Restauration & reaffectedation  
 pour le compte de Mr. et Mme SPEIDEL

### REZ-DE-CHAUSSÉE

Modifications intervenues  
 depuis 1900 (hormis les  
 sols) :

- - intervention Wouters  
 (1915-1949)
- - intervention Thewys  
 (1949-2016)

Renouvellement de toutes  
 les finitions.



*AMM* doss. 141117 doc: 15/11/2016

**BLOEMENWERF** arch. *Henry van de Velde*  
 Restauration & reaffectedation  
 pour le compte de Mr. et Mme SPEIDEL

### ÉTAGE

Modifications intervenues  
 depuis 1900 (hormis les  
 sols) :

- - intervention Wouters  
 (1915-1949)
- - intervention Thewys  
 (1949-2016)

Renouvellement de toutes  
 les finitions.

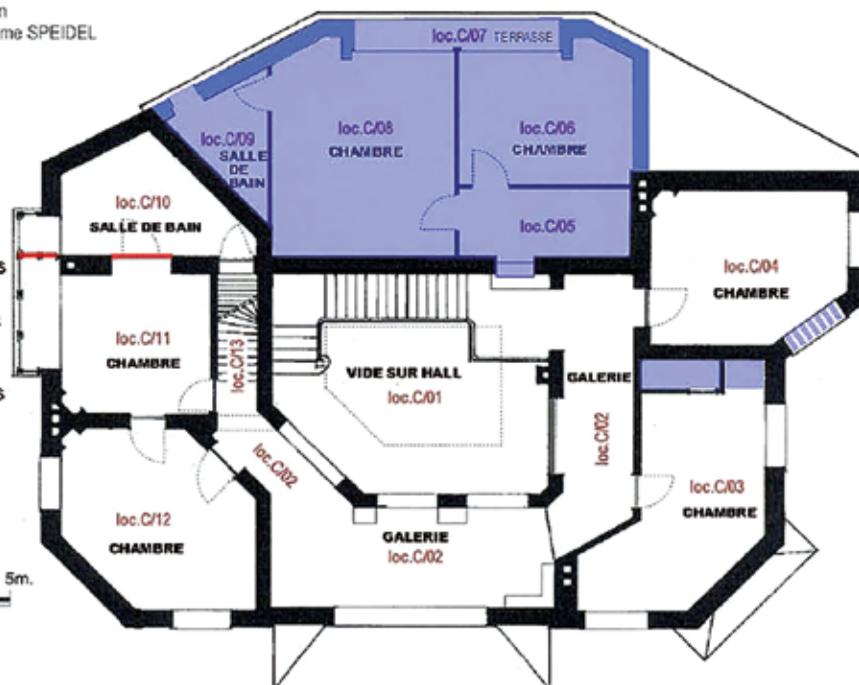
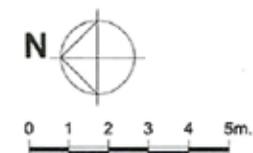


Fig. 16

Plans des modifications intervenues dans la maison entre 1900 et aujourd'hui (plans de l'auteur).



**Fig. 15**  
Évolution de la propriété : emprise de la propriété en 1900 sur le parcellaire actuel (plan de l'auteur).



**Fig. 17**  
Le jardin vu depuis le perron vers 1900. Sur le chemin, Maria, Henry et Nele van de Velde (photo Charles Lefébure © AML, FS X 00187/0882/004).

(fig. 16)<sup>26</sup>, sur l'ouverture d'une fenêtre supplémentaire dans la façade sud, au-dessus de la porte de la cuisine, et la construction d'un garage dans le jardin (1961) à l'endroit d'une cabane de jardin, côté rue Colonel Chaltin. L'extension de la maison en façade arrière abîme peu son image globale depuis le jardin et les locaux ajoutés permettent une flexibilité d'utilisation qui n'est pas à négliger — même si le beau volume de l'atelier a été surbaissé. Par contre, les interventions sur le second œuvre (en particulier sur les pignons) et sur les finitions ont modifié l'aspect de la maison de manière parfois significative.

## LES ENJEUX DE LA RESTAURATION

L'objectif principal du projet est de redonner sens au *Bloemenwerf* tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les réaménagements du jardin

devraient permettre de renouer avec la scénographie conçue par van de Velde à partir de l'accès de la propriété mais aussi de masquer autant que possible les arrières des huit maisons construites dans l'ancien jardin, qui ont altéré les vues vers et depuis le *Bloemenwerf*<sup>27</sup>. Retrouver l'aspect agreste que Henry et surtout Maria van de Velde avaient privilégié pour leur maison entourée de fleurs, de vergers et d'un potager est un élément essentiel de sa restauration (fig. 17). Dans le même esprit, retrouver la teinte des enduits ainsi que des menuiseries de façade demeure une question importante<sup>28</sup>. Les photos anciennes montrent qu'elles sont contrastées par rapport à l'enduit, peintes en deux tons pour la porte d'entrée et le porche<sup>29</sup>. La composition des pignons n'est pas connue précisément (le bois des colombages a été remplacé par un cimentage) mais van de Velde en décrit les teintes alternées : vert foncé et gris<sup>30</sup>.

Enfin, pour ce qui concerne les intérieurs, le jeu des matières et des couleurs constitue un des aspects originaux et un élément déterminant de la composition spatiale. Restaurer dans leur état d'origine (matières, finitions, polychromie) les locaux structurants qui ont la propriété de former ensemble un seul et vaste espace fluide paraît un objectif essentiel pour redécouvrir une maison conçue comme une œuvre d'art totale — d'autant que ces finitions pourraient être un atout pour ses capacités bioclimatiques et son confort.

Mais la principale difficulté consiste à trouver au *Bloemenwerf* une destination n'exigeant pas d'interventions préjudiciables. Le programme d'y loger des résidences d'artistes et de chercheurs qui est développé par les nouveaux propriétaires semble bien y répondre et permet de lui dessiner une nouvelle vie.

## NOTES

1. Dans l'objectif de montrer cette continuité, les Archives d'Architecture Moderne préparèrent un ouvrage conséquent sur l'œuvre allemande de van de Velde [située en grande partie dans l'ancienne Allemagne de l'Est]. Le livre fut finalisé par F. Borsi, F. Loyer et A. Van Loo entre 1985 et 1988. Malheureusement il ne fut jamais édité. Malgré les publications qui suivirent la réunification de l'Allemagne, ces réalisations demeurent toujours méconnues.
2. Situé avenue Vanderaey 102 à Uccle, le *Bloemenwerf* a été classé comme monument et son jardin comme site par arrêté royal du 3 août 1983. *La Nouvelle Maison*, située Albertlaan 1 à Tervuren, est classée depuis le 9 novembre 1994. Van de Velde y consacre plusieurs dizaines de pages de ses mémoires (A. Van Loo, *Henry van de Velde. Récit de ma vie*, t. 1, Versa / Flammarion, Bruxelles / Paris, 1992, p. 281 et suiv.).
3. Le projet de restauration du *Bloemenwerf* a été confié à l'architecte G. Stegen. Les recherches préalables à la restauration, menées en 2016-2017, ont alimenté le présent article. Elles comprennent :
  - une étude historique et une évaluation de la fortune critique du *Bloemenwerf* [par P. Smückle von Minckwitz, historienne de l'art] ;
  - l'évolution de la propriété, l'analyse spatiale et les transformations du bâti ainsi qu'une analyse pièce par pièce portant aussi sur l'identification du mobilier et des œuvres d'art du *Bloemenwerf* à l'époque de van de Velde [par A. Van Loo, architecte et urbaniste] ;
  - les sondages stratigraphiques et l'étude matérielle des finitions des façades et des locaux [par A. Verdonck, architecte et G. Stegen, architecte] ;
  - la reconstruction des plans *as built* et l'établissement d'une situation de référence [par G. Stegen].
4. Même si la construction de la maison a été supervisée par l'entrepreneur qui avait édifié la maison de la famille Sèthe au Dieweg en 1880.
5. La « Conception rationnelle » est le maître mot de la méthode de travail de van de Velde. Cette notion revient tellement souvent dans ses écrits (en particulier dans ses mémoires) qu'il la symbolise par les initiales « C.R. ».
6. Au sujet de ces circonstances, voir A. Van Loo, *Henry van de Velde. Récit de ma vie*, op. cit., p. 281-294 et F. Aubry, « Henry van de Velde et le Bloemenwerf. Le devenir d'un chef-d'œuvre insolite », *Bruxelles Patrimoines*, 22, Bruxelles, avril 2017, p. 45-55.
7. Le terrain délimité à l'arrière par un sentier (l'actuelle rue Colonel Chaltin) est acquis le 11 janvier 1895. La demande de permis de bâtir « une maison de campagne » est déposée le 11 avril 1895 par Louise Sèthe [qui restera propriétaire de la maison jusqu'à sa vente en 1915]. Il est octroyé une semaine plus tard, le 18 avril ; Maria et Henry sont domiciliés au *Bloemenwerf* à partir du 13 février 1896 [archives des services de l'Urbanisme et de la Population de la commune d'Uccle].
8. C'est la toute première grosse commande à laquelle van de Velde doit faire face (inauguration le 26 décembre 1895). Voir *Henry van de Velde. Récit de ma vie*, op. cit., p. 266-281.
9. Toujours par Henry van de Velde. Située av. Vanderaey, 118, la maison est aujourd'hui méconnaissable mais elle présente encore deux belles grilles Art nouveau. Le terrain du *Bloemenwerf* qui était de 51a en 1897 en compte environ 20 de moins aujourd'hui.
10. Les élévations sont, avec quelques détails, les seuls dessins du *Bloemenwerf* qui soient réellement de la main de van de Velde. Les autres plans d'exécution n'ont pas été retrouvés. Parmi les sources d'inspiration : la *Walnut Tree Farm*, une construction édifée en 1890 par C.F.A. Voysey, publiée notamment dans les revues *The Studio* [n° 19, octobre 1894, p. 34] et *The British Architect* [vol. XLVI, 1894, p. 417-420], mais aussi le *Shingle style* américain et certaines architectures vernaculaires (pignons à pans brisés) jadis caractéristiques de la côte belge et des Pays-Bas [dit *Dutch Style house* aux USA].
11. MEIER-GRAEFE, J. (éd.), *L'Art décoratif*, Paris, octobre 1898. Numéro spécial consacré à van de Velde. L'essentiel des photographies du *Bloemenwerf*, prises par Charles Lefébure, un ami de van de Velde, est conservé à Bruxelles, aux Archives et Musée de la Littérature (AML) dans un fonds spécial (FS X) et dans les Archives d'Henry van de Velde, à l'École supérieure des Arts visuels de la Communauté française - La Cambre [dans les locaux de l'école fondée par van de Velde en 1926].
12. Un garage, conçu comme un bâtiment séparé, accessible par la rue Colonel Chaltin, et un abri de jardin situé sous celui-ci, de plain-pied avec le jardin, ont également été ajoutés en 1961.
13. L'hypothèse d'un atelier de métal installé dans le sous-sol (*Henry van de Velde. Récit de ma vie*, op. cit., p. 313) est accréditée par certaines photos : une carpe est disposée sur le lino du hall, entre l'escalier de la cave et le sas de droite, pour réduire les désagréments des allées et venues fréquentes entre l'atelier et la cuisine - l'accès direct du jardin à la cuisine faisant office d'entrée de service à partir de la future rue Colonel Chaltin où se trouvait une entrée secondaire.
14. Les reportages photographiques, supervisés par van de Velde, documentent seulement les espaces structurants constitués par le hall central et des locaux distribués directement par celui-ci : le vestibule d'entrée, l'atelier, la salle à manger et le séjour au rez-de-chaussée ; la galerie et le petit bureau installé dans le dégagement au premier étage.
15. Ce papier peint n'a été utilisé dans aucun des aménagements précédents connus de van de Velde et fait partie des rares documents publiés dans des couleurs approximatives dans le numéro de la revue *L'Art décoratif* consacré à l'artiste en octobre 1898, où le *Bloemenwerf* est mis à l'honneur.
16. Les modèles dits *Bloemenwerf* furent exposés à la *Libre esthétique* au printemps 1896 puis déclinés en diverses variantes qui connurent un vif succès jusqu'en 1900.
17. Arts d'industrie et d'ornementation, rue Gray 53 à Bruxelles.
18. C'était vrai pour les bibliothèques et les vitrines de la galerie, le réduit de l'atelier, les meubles à vaisselle de la cuisine, l'armoire du sas attenant et la penderie de la chambre du rez-de-chaussée. Voir *Henry van de Velde. Récit de ma vie*, op. cit., p. 291.
19. Voir l'article de ZURTRASSEN, B., « Les papiers peints du couple van de Velde. Une œuvre à quatre mains », *Bruxelles Patrimoines*, 22, Bruxelles, avril 2017, p. 56-59. Depuis lors, la gamme complète des papiers peints de Maria et Henry van de Velde a été retrouvée au *Nordenfjeldske Kunstinstrimuseum* de Trondheim (NKIM Kat. 9297). NB. « Ancolie » tapissait aussi l'alcôve de la cheminée dans le vaste séjour de la maison de Théo Van Ryselberghe, rue de l'Abbaye 63 à Ixelles.

20. Les mêmes ont été récemment dégagées dans la cage d'escalier de l'hôtel Otlet, rue de Florence 13 à Bruxelles, que van de Velde aménagea à la demande de l'architecte O. Van Rysselberghe de 1897 à 1898.
21. Comme à la maison du Dr. Leuring (*De Zeemeuw*, Wittebrug près de La Haye, 1901-1902), que van de Velde considérait comme l'aboutissement des recherches effectuées au *Bloemenwerf*. Voir lettre de H. van de Velde à Maria datée de 1904 (KBR, AML, FS X 784/04/08).
22. CORFIELD, W.H., *Les maisons d'habitation, leur construction et leur aménagement, selon les règles de l'hygiène*, Petite bibliothèque médicale, Paris, 1889. Traduction de *Dwelling house. Their sanitary construction and arrangements*, Londres, 1880.
23. Ce dispositif ingénieux explique le curieux oriel qui se présente comme une petite cage vitrée en saillie sur la façade nord dont F. Aubry parle dans son article, op. cit., p. 50-51.
24. Des esquisses assez maladroitement, qui ne sont pas de la main de van de Velde (conservées à l'ENSAV - La Cambre), témoignent de son intention de transformer le *Bloemenwerf* en ajoutant un étage au-dessus de l'atelier. Le projet fut abandonné avec le déménagement à Berlin et, après le départ de Maria et Henry, la maison fut louée comme maison de campagne en attente de leur retour prochain.
25. Le portail originel a été démoli et l'entrée a été déplacée vers le haut de l'avenue, modifiant complètement le jardin et ses tracés.
26. Selon un parti assez semblable à celui que van de Velde avait imaginé en 1900.
27. Cette étude, réalisée par l'architecte de jardin et paysagiste Ann Voets, est actuellement en cours.
28. Non seulement pour la restauration du *Bloemenwerf* mais aussi pour évaluer l'œuvre construite du jeune van de Velde à l'image de son œuvre théorique moralisatrice. Jusqu'en 1975, les enduits de la maison étaient roses et les menuiseries vertes, des teintes probablement assez semblables à celles d'origine.
29. Les témoignages que l'on possède sur la finition des façades sont imprécis (bistre selon van de Velde, jaune selon son ami et biographe Karl Ernst Osthaus) et le permis de bâtir donnait des conditions à respecter encore différentes : il stipulait de « plâtrer les façades et murs de clôture en couleur pierre de France ». Les couches les plus anciennes mises au jour par l'étude stratigraphique sont des peintures à l'huile de ton grès pour les façades et de plusieurs verts pour les menuiseries.
30. Voir *Henry van de Velde. Récit de ma vie*, op. cit., p. 287.

.....

## Henry van de Velde's Bloemenwerf (1895-1896) Study of a legendary construction

.....

The rediscovery of Henry van de Velde's German oeuvre in the second half of the 1970s made it possible to explain the great difference separating the Romanticism of the artist's very first house *Bloemenwerf*, built in 1895, and the clearly Functionalist style of *La Nouvelle Maison*. The latter is the fourth and final residence he built in Tervuren, not far from Brussels, in 1927. Recent studies of *Bloemenwerf* are now providing us with additional insights.

*Bloemenwerf* had a legendary status even before it was properly studied. Very little was known about several key aspects of its design: its original site, its location, its structural layout, its materials, its fittings, its furnishings, etc. Even its strange appearance and unexpected spatial organisation had barely been investigated. These are the questions - essential for the restoration project - explored by this study. It is necessary to address these as, although it was the first construction created by an artist with no architectural training, the house bears witness to excellent spatial understanding as well as to remarkable technical expertise and perfectionism. Finally, it teaches us the essential role assigned to the materials and colours of the spaces created in accordance with the "rational design" that Henry van de Velde advocated throughout his life.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,  
Pascale Ingelaere, Murielle Lesecque,  
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et  
Brigitte Vander Bruggen

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

### COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont et Pascale Ingelaere

### AUTEURS/COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Manuela Core,  
Lise Cuykens, Emmanuelle de Sart,  
Paula Dumont, Vincent Heymans,  
Isabelle Leroy, Griet Meyfroots,  
Christophe Mouzelard, Constantin Pion,  
Coralie Smets, Christian Spapens, Guido  
Stegen, Anne Van Loo, Ann Verdonck,  
Tom Verhofstadt

### TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

### RELECTURE

Martine Maillard, Anne Marsaleix  
et le comité de rédaction

### GRAPHISME

Polygraph'

### CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

### IMPRESSION

IPM printing

### DIFFUSION ET GESTION DES

#### ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Bruggen.  
bpeb@urban.brussels

### REMERCIEMENTS

Sait Kóse, Francis Metzger,  
Marie-Françoise Plissart,  
Augustin Sjaens, la famille Speidel,  
Philippe et Marinette Tarseleer

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,  
urban.brussels (Service public régional  
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)  
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leur auteur. Tout droit  
de reproduction, traduction et adaptation  
réservé.

### CONTACT

Direction Patrimoine culturel  
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles  
www.patrimoine.brussels  
bpeb@urban.brussels

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de  
la Direction Patrimoine culturel de la  
Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACF – Archives communales de Forest  
ACI – Archives communales d'Ixelles  
AML – Archives et Musée de la  
Littérature, Bruxelles  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CIDEP – Centre d'Information, de  
Documentation et d'Étude du Patrimoine  
ENSAV – École nationale supérieure des  
arts visuels  
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het  
Kunstpatrimonium / Institut royal du  
Patrimoine artistique  
MRAH – Musées royaux d'Art et  
d'Histoire  
RIBA – Royal Institute of British  
Architects

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/006

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands  
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016  
Victor Besme

022 - Avril 2017  
Art nouveau

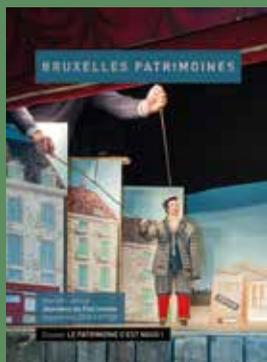
023-024 - Septembre 2017  
Nature en ville

025 - Décembre 2017  
Conservation en chantier

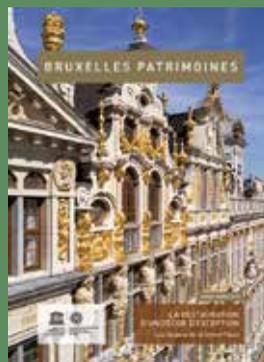
## Derniers numéros



026-027 - Avril 2018  
Les ateliers d'artistes



028 - Septembre 2018  
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018  
La restauration  
d'un décor d'exception



urban  
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE  
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-175-9